



## Déclaration liminaire de l'UNSA-Education CDEN du 18 février 2021

Monsieur le Préfet

Monsieur l'IA-DASEN

Mesdames, Messieurs les membres du CDEN du Var

Nous sommes réunis aujourd'hui pour débattre des conditions de la rentrée 2021 dans le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>ème</sup> degré.

Cette rentrée 2021 se déroule dans un contexte de crise sanitaire toujours extrêmement tendu et anxiogène, avec un protocole sanitaire renforcé qui entraîne un plus grand nombre de suspensions de classes.

Les équipes sont à bout de souffle, se réadaptant à chaque nouvelle évolution du mieux qu'elles le peuvent.

Les enseignants, les élèves et leurs familles sont en souffrance.

Chaque semaine s'annonce décisive au regard de l'évolution de la crise sanitaire et des décisions plus ou moins difficiles qui pourraient en découler, mais les semaines décisives se succèdent, sans issue prévisible.

La suspension de la journée de carence a été prononcée du 15 janvier jusqu'au 31 mars 2021. Or, nous le savons, après cette date l'épidémie ne sera pas éradiquée.

Il en est de même pour le dispositif d'urgence de remplacement. Monsieur le Préfet, nous vous demandons d'anticiper et de faire prolonger l'emploi des contractuels venus prêter main forte afin qu'aucune classe ne se trouve privée d'enseignant le lundi 8 mars au matin car les miracles n'existent pas : le 8 mars nous serons dans la même situation malheureusement.

Concernant les conditions de la rentrée dans le second degré, on ne peut qu'être alarmistes.

La dégradation des conditions de travail des enseignants et celle des conditions d'apprentissage des élèves va être très importante.

Le relèvement des seuils d'élèves par classe en collège est le signe de ce sacrifice fait au nom de la rigueur budgétaire : avec l'immense majorité des collèges qui affiche 30 élèves par classe, ce sont de plus en plus de nos élèves qui seront en difficulté sans pouvoir être aidés par des enseignants surchargés.

La dotation horaire des établissements dans notre département, comme dans toute l'académie, conduit à la baisse du H/E, qui était déjà un des plus bas de France. Moins d'heures pour nos élèves, moins d'enseignants face aux élèves, et nous accompagnerons les collègues qui seront confrontés à une mesure de carte scolaire ; ils seront, probablement et malheureusement, bien plus nombreux que d'habitude, bloquant ainsi le mouvement intra-académique.

Bref, tous les voyants sont au rouge.

Concernant les conditions de la rentrée dans le 1<sup>er</sup> degré, nous pourrions être beaucoup plus optimiste mais une nouvelle fois c'est un trompe l'œil.

Certes, les fermetures de classe sont très limitées (au nombre de 13) pour 27 ouvertures mais ces dernières sont grandement absorbées par le dédoublement à 15 des GS en REP+ et la limitation à 24 des GS dans les autres écoles.

Par ailleurs, il est temps que la tendance s'inverse concernant les RASED qui ont été fragilisés ces dernières années alors qu'ils jouent un rôle très important dans le traitement de la grande difficulté, qui plus est dans cette période, où la rupture scolaire a précisément touché avant tout les plus précaires et les plus en difficulté dans les apprentissages.

Actuellement, les RASED n'arrivent plus à répondre aux demandes qui augmentent par rapport au mal-être des enfants,

bien souvent les plus fragiles. Les enseignants référents croulent sous les dossiers.

Au final aucune dotation pour les postes en RASED, aucune création de postes d'enseignant référent et 4 ouvertures d'ULIS école.

Le bilan est bien maigre !

Nous vous remercions.

Pour l'UNSA-Education

Roseline Baret, Christophe Ducou